François Coppée

La Vague et la Cloche

Joseph Mallord William Turner (1775-1851), *Study of Sea*, vers 1825.
Tate Gallery, Londres (Angleterre).

Portrait de François Édouard Joachim Coppée (1842-1908),
par Nadar, vers 1880.

La Vague et la Cloche

Une fois, terrassé par un puissant breuvage,
J'ai rêvé que parmi les vagues et le bruit
De la mer je voguais sans fanal dans la nuit,
Morne rameur, n'ayant plus l'espoir du rivage...

L'Océan me crachait ses baves sur le front,
Et le vent me glaçait d'horreur jusqu'aux entrailles,
Les vagues s'écroulaient ainsi que des murailles
Avec ce rythme lent qu'un silence interrompt...

Puis, tout changea... la mer et sa noire mêlée
Sombrèrent... sous mes pieds s'effondra le plancher
De la barque... Et j'étais seul dans un vieux clocher,
Chevauchant avec rage une cloche ébranlée.

J'étreignais la criarde opiniâtrement,
Convulsif et fermant dans l'effort mes paupières,
Le grondement faisait trembler les vieilles pierres,
Tant j'activais sans fin le lourd balancement.

Pourquoi n'as-tu pas dit, ô rêve, où Dieu nous mène ?
Pourquoi n'as-tu pas dit s'ils ne finiraient pas
L'inutile travail et l'éternel fracas
Dont est fait la vie, hélas, la vie humaine !

La Vague et la Cloche,
poème de François Édouard Joachim Coppée (1842-1908),
est un extrait du recueil *Le Reliquaire,*
paru en 1866.

Une composition musicale
d'Henri Duparc (1848-1933), achevée en 1871,
dédicacée à monsieur Vincent-d'Indy,
a été publiée en 1894.

ISBN : 978-2-89668-749-7
© Vertiges éditeur, 2019
– 0750 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : troisième trimestre 2021

Lecturiels
www.lecturiels.org